

## LITTÉRATURE ET MUSIQUE

# Un écrivain letton qui se chauffe de «metal» en visite

Janis Jonevs est à Cognac demain pour échanger sur «Metal», son roman, la Lettonie, son pays. Un apéritif littéraire avant un concert.

Frédéric BERG  
f.berg@charentelibre.fr

Son roman *Metal* a cassé la baraque en Lettonie. Couronné de plusieurs prix littéraires, notamment le Prix de littérature de l'Union européenne 2014, le roman de Janis Jonevs qui explore la ville de Jelgava dans les années quatre-vingt-dix et la jeunesse d'alors, le tout saupoudré de la passion de l'auteur pour le heavy metal, a été réédité six fois depuis sa sortie en 2013. Ce best-seller vient d'être édité en français (1). Invité par Littératures européennes demain à 18 heures dans le cadre des Jueidis des Littératures européennes, ce jeune auteur letton francophile et francophone, actuellement en résidence d'écriture à Bordeaux, vient échanger avec des lecteurs et tous ceux qui voudraient parler littérature, musique metal, Lettonie... avant de filer se chauffer les oreilles au concert de musique metal proposé par West Rock (lire encadré ci-dessous).

Que raconte votre roman, «Metal»?



Janis Jonevs, auteur du roman «Metal», est à Cognac demain.

Repro CL

Janis Jonevs. C'est un roman mémoire qui évoque une période particulière dans une ville de Lettonie, Jelgava. La musique metal est présente mais ce n'est le personnage principal. Comme ici, elle est marginale en Lettonie. Ce n'est pas non plus une analyse de l'histoire politique de mon pays mais plus une immersion dans

une jeunesse qui cherchait sa personnalité, qui était en rébellion contre le monde entier... C'est un travail de mémoire.

**Vous travaillez sur votre second roman actuellement à Bordeaux. Quel est le sujet?**  
C'est un peut tôt pour en parler, je préfère garder ça secret.

**Comment avez-vous appris à parler un si bon français ?**  
Je l'ai appris à l'université. J'ai obtenu un master d'études françaises à l'Académie culturelle de Lettonie.

Rencontre avec l'écrivain letton Janis Jonevs demain à 18 heures, 15, rue Grande à Cognac. Animée par Nathalie Jaulin. Gratuit.

(1) Metal, Éditions Gaïa, 23 euros.

## Une boucherie de metal aux Abattoirs

Le hasard fait bien les choses... Après la rencontre littéraire avec Janis Jonevs, fan de musique metal, West Rock organise une soirée concerts «metal» demain soir à partir de 20 heures. Trois groupes sont programmés :

Powerwolf (power metal, Allemagne), Battle Beast (heavy metal, Finlande), Serenity (power metal symphonique, Autriche).  
Salle des Abattoirs à Cognac.  
Réservations West Rock au 05 45 82 48 06.

## Les lycéens dégustent la Chine

Nos lycéens cognaçais, reporters du lycée Beaulieu, sont bien arrivés en Chine. L'occasion de goûter le printemps et quelques spécialités.

La première carte postale des lycées reporters du lycée Beaulieu de Cognac est arrivée. Signée de Tess et Lucie : «Nous vous retrouvons pour le récit de nos deux premiers jours sur le sol chinois. Nous avons été agréablement surpris par le peu de pollution dans l'air dû au changement de saison. En effet, nous sommes au printemps et il fait beau et chaud. Lors d'une petite promenade dans les rues de Pékin, nous avons pu être en contact avec la population locale. Certains d'entre nous ont même pu discuter avec eux en chinois. La circula-



Les masques pour la photo, mais l'air est bien moins pollué que redouté.

Repros CL

tion est assez dangereuse, les véhicules étant prioritaires, c'est aux piétons de les éviter dans les rues plutôt étroites. Nous avons alors eu peur de nous faire renverser plusieurs fois ! Le deuxième jour, nous avons également visité la grande muraille de Chine. C'était très sportif à cause des nombreuses montées et descentes parfois abruptes, des marches abîmées, des parties non restaurées. Mais la

vue magnifique ainsi que l'atmosphère qui se dégageait du lieu étaient magiques.»  
**Bénédicte Delest**, documentaliste, a ajouté quelques mots après l'expérience de la Grande muraille : «Elle est bien plus majestueuse que dans nos rêves les plus fous ! C'est à couper le souffle ! Elle est splendide, impériale. Nous n'oublierons jamais cette expérience qui fait désormais partie de nous à jamais.»



Arthur a croqué une tarentule.

## CULTURE

## Le maire voit le Collectif d'un «très bon œil»

Pour le maire Michel Gourinchas, la création du «Collectif Culture Cognac» regroupant l'ensemble des festivals et acteurs culturels de la commune (lire CL d'hier) est vue «d'un très bon œil». «Je ne peux que me réjouir de leur volonté de communiquer ensemble sur les événements festifs de la ville et du territoire», explique l'élu tout en ayant bien conscience que la naissance de ce collectif «a été boostée par des inquiétudes liées à la baisse des subventions».

Mais il estime que cette démarche «n'est pas faite dans l'objectif de critiquer telle ou telle décision qu'ils savent contrainte par des finances délicates». Elle est quand même la conséquence de certaines propositions radicales du Comité des acteurs locaux (CAL) - finalement pas retenues par les élus - comme rendre payant Coup de chauffe ou réduire les activités de West Rock et même fermer un des deux musées de la ville. «Le collectif viendra d'ailleurs à la prochaine réunion du CAL pour mieux faire connaître ce qu'ils font et montrer que la culture ne doit pas être bradée», précise le maire qui confirme aussi la tenue d'assises de la culture à l'automne. Le conseil municipal de demain soir doit néanmoins confirmer



Michel Gourinchas dit embrasser la cause du «Collectif Culture Cognac», comme il le fait ici lors du festival Coup de chauffe organisé par L'Avant-Scène.

Photo archives C. B.

cette tendance avec une baisse de dotation globale pour la culture de 80.000 euros environ.

«Mais j'estime qu'au final personne ne perd grand-chose, parce que c'est globalement compensé par des aides de GrandCognac, avance Michel Gourinchas, satisfait de voir aussi ce Collectif voir au-delà de Cognac tout en montrant «la richesse culturelle pour une commune de cette taille». «Avec la nouvelle agglomération, il y a des belles choses à créer, particulièrement avec La Palène à Rouillac ou les Sarabandes par exemple.»

## TOURISME

## Le Pass-découverte 2016 fait la part belle aux Charentes



La huitième édition du Pass-découverte Cognac-Saintes, éditée à 35 000 exemplaires, a été présentée aux quarante et un partenaires des deux Charentes qui en ont financé l'impression.

Photo J. D.

La huitième édition du Pass-découverte Cognac-Saintes, éditée à 35 000 exemplaires, a été présentée aux quarante et un partenaires des deux Charentes qui en ont financé l'impression, mardi après-midi, à l'hôtel de la communauté de communes, par Chantal Nadeau, vice-présidente de GrandCognac chargée du tourisme, et Émilie Frioux, l'animatrice du pôle tourisme.

«Un petit fascicule pratique qui loge dans la poche. Nous saluons des nouveaux venus comme chaque année: l'abbaye de Trizay, et le port miniature de l'île de la Grenouillette à Saint-Savinien, avec ses cargos, chalutiers ou porte-avions, à l'échelle des enfants», a précisé Chantal Nadeau à propos de cette publication de 17 pages, disponible dans les offices de tourisme des villes traversées par le fleuve qui les lie, d'aval en amont, Saintes, Cognac et Jarnac. Le principe est de faire tamponner le fascicule par un

des partenaires inscrits pour ouvrir de plein droit réductions et autres avantages chez tous leurs homologues.

En Charente-Maritime, abbayes, châteaux, arènes de Saintes, se taillent la part du lion, tandis qu'en Charente, la richesse patrimoniale et touristique du cognac est mise en avant par les maisons de négoce qui proposent leurs circuits de visites. Croisières sur le fleuve en gabare ou visites des musées, comme la maison natale François-Mitterrand à Jarnac, ne sont pas en reste. «Le but est de faire en sorte que la visite des sites touristiques en Saintonge, ne soit pas réservée aux journées sans soleil ou de repli vers l'intérieur des terres en cas de pluie sur la côte, termine Chantal Nadeau. Cognac est la ville charentaise la plus proche de la Charente-Maritime. Il était normal d'associer à ce projet Saintes et les atouts touristiques de sa région.»